



LA CROQUEUSE DE DIAMANTS



Premier tableau : Les Halles

Le decor represente l'exterieur d'un bistrot, tres simple. Inscription des plats a la craie sur une des vitres.

Sur la gauche, on apercoit le debut d'une boutique, celle d'un serrurier. Lorsque le rideau se leve, vont et viennent dans la rue des filles des Halles, bottines montantes et jupe plissée. Type de chacune d'elles a determiner ? ou toutes pareilles ? Types possibles suivant l'objet vendu : fleurs, huitres, poisson, etc.

Ballet.

Choeur. Theme de la chanson a determiner ( il faut peut-etre qu'il ait un rap ort. quelconque avec le theme general de la piece. A remarquer que dans cette piece sur une femme-croqueuse de diamants (ou d'amants), on commence avec un choeur compose uniquement de femmes. Le theme sera peut-etre dans ce genre ; nous on mange pas des diams, etc.

Le serrurier est sorti de sa boutique et contemple les femmes avec attendrissement et glotonnerie ( encore une metaphore tiree de la mangeaille). Son choix se porte sur la plus plantureuse -- ou bien est-ce une nouvelle femme (plantureuse egalement) qui entre en scene ( par exemple la servante de la Croqueuse qui prepare le terrain). En tout cas le ballet s'est arrete. Fait-on ici une petite scene entre Ouvre-boites et surnom possible pour le serrurier et la plantureuse ? En tout cas apparait un , ou deux, ou trois demenageurs. Ouvre-boites leur

*Toutamarse  
Tipta mare*

*Non-  
Ballet  
seulement*

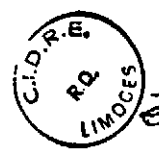
*Toutamarse*

*C'est elle qui  
lui court apres*

*"Je te ferai  
monir d'amour"*

2

la flammeuse Elchard / la nouvelle  
2 -



demande ce qu'ils cherchent. Ou bien ils le lui disent ou bien ils l'envoient promener. Quoiqu'il en soit, le patron du bistrot ( qui s'appellera naturellement M. Grand ) sort sur le pas de sa porte. C'est ma banquette, s'exclame-t-il, qu'on me l'apporte sans délais. Ça pourrait d'ailleurs se chanter ça, dans le genre opéra-comique :

C'est ma banquette ! qu'on l'apporte !  
Qu'on me l'apporte devant ma porte !  
~~Si~~ Qu'on me l'apporte sans délais,  
C'est ma banquette en velours anglais.

Ou bien donc une petite scène entre Ouvre-boîtes et M. Grand, ou bien chanson, ou plutôt recitatif de M. Grand, au sujet de cette banquette.

Elle finit par arriver en scène, portée par les débardeurs - lesquels seront les sept bandits qui apparaîtront plus tard. Ouf, quel effort. Ils la déposent devant la porte pour reprendre leur souffle. 24/ C'est effectivement une banquette immense, en velours écarlate, avec des beaux gros clous jaunes dorés. On commence à s'attourer autour ( attention à la question figuration ) C'est peut-être ici que se place le dialogue entre Ouvre-boîtes et M. Grand, et l'on garde le recitatif. La scène du Ballet peut se terminer par Ouvre-boîtes courant à la poursuite de sa Plantureuse et des déménageurs entrent sur les pas du Ballet sortant de l'autre côté. Dans ce cas, Ouvre-boîtes revient en scène, désappointé ( il peut avoir reçu de toute évidence une gifle ou quelque chose comme ça, mais aussitôt rentre en scène il oublie se débarrasser auprès des femmes pour s'extasier sur la banquette et poser des questions à M. Grand.

un certain succès -

Est-ce qu'on fait déjà passer les flics à ce moment ? Allez circulez, qu'est-ce que c'est que ce rassemblement --- Mais re-



LEANDRE ET BEATRICE OU LA CROQUEUSE DE DIAMANTS.

Leandre, sans profession, natif de la rue Montorgueil, rencontre - par hasard, du moins c'est lui qui peut le croire - dans un petit bistrot des Halles, une femme mystérieuse qui est l'équivalent de Fantomas, de Landru et de Rocambole tout à la fois. Elle fixe un rendez-vous à Leandre à Pa-ta-Glan, où elle a l'intention de voler le collier de diamants de la vedette. Il se trouve que Leandre se trouve à avoir en sa possession, Beatrice veut l'obliger à le lui donner, mais il s'y refuse, se réfugie sur la scène pendant un numéro de prestidigitateur qui l'escamote, après toutefois qu'il l'ait passé à son ange gardien, le patron du bistrot où il a rencontré Beatrice. La trappe du théâtre aboutit au repaire de Beatrice, qui l'hypnotise (ou le séduit) pour lui faire dire où est ce collier. Il le lui dit. Son "ange gardien" le réveille pendant que Beatrice est partie à sa recherche, et Leandre découvre alors que tous les complices de Beatrice sont des types quelconques entièrement sous le pouvoir de cette femme. Lorsqu'elle revient, sans avoir trouvé le collier, elle veut le reprendre en son pouvoir, mais il y échappe - par ce que son "ange gardien" est là, et aussi parce qu'elle commence à l'aimer, ce qui lui enlève de son pouvoir. Il rend tous les bandits à leur vie normale, malgré l'opposition de la Croqueuse, et cette opposition s'effondre... Plus tard on les retrouve à Luna-Park tenant une des attractions. On découvre alors que le collier était faux, ce qui permet à Leandre de l'offrir à Beatrice, qui conclut : Je l'ai tout de même eu.

*Il n'est pas toujours une raison - légendaire, anarcho-pse,  
ou psychologique - qui explique tout, pourquoi elle  
ne d'être elle-même.*



BEATRICE ET LEANDRE OU LA CROQUEUSE DE DIAMANTS

Beatrice est une sorte de Fantomas féminin qui hypnotise ses complices et réduit en son pouvoir tous les hommes. Cela cessera le jour où elle tombera amoureuse d'un jeune chomeur rencontré par hasard dans un bistrot des halles, - Leandre, lequel l'empêche - sans le vouloir - de voler un collier de diamants auquel elle tenait tout particulièrement et qui se trouve d'ailleurs être faux.



Pierre, oui. Je suis comme la Belle

Ca C. ~~FRANÇOISE~~ - C'est vous qui cherchez à m'ensorceler ?

Pierre ~~LEANDRE~~ - Et si romantique... C'est si romantique une femme, euh... une ...euh... aventurière... surtout si elle est belle... comme vous l'êtes... ~~Magique.~~

Ca C. ~~FRANÇOISE~~ - Je commence à être ensorcelée

Pierre ~~LEANDRE~~ - ... Max aventurière... Ca doit être très ~~étrange~~, comme me l'air.

Ca C. ~~FRANÇOISE~~ - Il faut l'aimer.

Pierre ~~LEANDRE~~ - Moi je <sup>fronte capable de</sup> ~~ai~~ <sup>je fais</sup> ~~rien~~ du monde, ~~rien~~ ou il y ait de l'animation mais pas à ce point là.

Ca C. ~~FRANÇOISE~~ - Qu'est-ce que vous faites en ce moment ?

Pierre ~~LEANDRE~~ - J'ai un petit stand à Luna-Park. Et puis je tricote, je m' débrouille.

CHANSON - (C)

Ca C. ~~FRANÇOISE~~ - Et à l'occasion vous fauchez un collier de diamants.

Pierre ~~LEANDRE~~ - (riant) Oh non, c'était un accident... il m'est resté entre les mains, c'est tout... Je suis un bon citoyen, et même un bon citoyen ennuyé.

Ca C. ~~FRANÇOISE~~ - Vous ne tenez pas à avoir d'ennuis avec la police ?

Pierre ~~LEANDRE~~ - Exactement. Je n'aime pas du tout ces gens-là et dans votre profession <sup>il y a une chose</sup> qui me dégouterait ~~c'est~~ d'être toujours en rapport avec ~~ce monde-là~~.

Ca C. ~~FRANÇOISE~~ - Alors pourquoi vous obstiner à garder ce collier, vous pourriez me le donner, c'est moi qui aurais tous les ennuis.

Pierre ~~LEANDRE~~ - Mais, justement, je ne veux pas vous causer d'ennuis.

Ca C. ~~FRANÇOISE~~ - Il n'est pas prudent de se moquer de moi, ~~Leandre~~ ( Elle se lève et s'approche de lui, genre vamp, deshabillé transparent, etc.) Donne-le moi.

Pierre ~~LEANDRE~~ - Je ne l'ai plus // ~~FRANÇOISE~~ (valgaire et après, le repoussant) - Hein ? <sup>la Colère</sup>